

# retraite et Société

## Varia

- Anticiper le grand âge • Prolonger la vie professionnelle • Vieillesse et retraite au Brésil • Aider simultanément ses ascendants et ses descendants • Les retraites des intermittents du spectacle...

Numéro 78

# retraite et SOCIÉTÉ



Les articles publiés sont soumis à l'évaluation d'experts

Directeur de la publication : Renaud Villard

Rédacteur en chef : Jim Ogg

Responsable éditoriale : Carine Cordier

Maquette : mr@kit-de-com.fr

## Comité de rédaction

Samia Benallah, Pascale Breuil, Carine Cordier, Bérengère Davin, Jim Ogg, Sylvie Renaut

## Comité éditorial

Sabrina Aouici, Cnav • Dominique Argoud, Université Paris-Est Créteil • Claudine Attias-Donfut, Cnav • Catherine Bac, Cnav • Samia Benallah, Université de Reims • Carole Bonnet, Ined • Pascale Breuil, Cnav • Vincent Caradec, Université Lille 3 • Bérengère Davin, Inserm • Cécile Desmartin, Cnav • Gijs Dekkers, Federal Planning Bureau, CESO KU, Luxembourg • Marie-Ève Joël, CNSA • Annie Jolivet, CEE-Créapt • Claire Lefrançois, Université de Tours • Florence Legros, Université Paris-Dauphine • Isabelle Mallon, Université Lumière Lyon 2 • Marie Mercat-Bruns, Sciences-Po • Laurent Nowik, Université François-Rabelais, Tours • Jim Ogg, Cnav • Sylvie Renaut, Cnav • Jean-Marie Robine, Inserm • Alain Rozenkier, Cnav • Laurent Soulat, Caisse des Dépôts • Arnaud d'Yvoire, Observatoire des retraites

## Correspondants scientifiques étrangers

Sara Arber, Université du Surrey, Grande-Bretagne • François Höpflinger, Université de Zurich, Suisse • Martin Kohli, Université libre de Berlin, Allemagne • Christian Lalive d'Épinay, Université de Genève, Suisse • Frédéric Lesemann, INRS-Culture et société, Montréal, Canada • Howard Litwin, Université hébraïque de Jérusalem, Israël • John Myles, Université de Toronto, Canada • Joakim Palme, Swedish Institution for Social Research, Suède • Pierre Pestieau, Université de Liège, Belgique • Leopold Rosenmayr, Université de Vienne, Autriche • Chiara Saraceno, Université de Turin, Italie • Constanza Tobio, Université Carlos 3, Madrid, Espagne • Alan Walker, Université de Sheffield, Grande-Bretagne



## Varia

- Anticiper le grand âge
- Prolonger la vie professionnelle
- Vieillesse et retraite au Brésil
- Aider simultanément ses ascendants et ses descendants
- Les retraites des intermittents du spectacle...

# avant - propos

JIM OGG,  
rédacteur en chef de *Retraite et société*

Le numéro 78 de *Retraite et société* aborde, selon des angles d'analyse différents, plusieurs préoccupations liées au vieillissement de la population, auxquelles les pays d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud doivent faire face. Le premier article, écrit par **Fanny Auger**, **Vincent Caradec** et **Ségolène Petite**, présente une recherche menée autour de jeunes retraités et la façon dont ils anticipent leur vieillissement à travers les adaptations, envisagées ou non, de leur logement. Dans la continuité de précédentes recherches qui ont montré comment les trajectoires économiques et sociales, le parcours professionnel, conjugal ou familial, influencent la manière dont les personnes vivent dans leur logement, les auteurs remettent en question l'idée reçue selon laquelle le grand âge représente pour tous un inéluctable déclin, « le déni du vieillissement » devenant alors une réponse commune. Les jeunes retraités sont conscients que si le grand âge pose des enjeux, se projeter dans un avenir certain n'est pas possible ni envisageable. Par conséquent, c'est le présent qui est privilégié, en adaptant le logement par le biais du confort dont le but est l'amélioration de la qualité de vie. Cependant, si l'aménagement du logement est rarement entrepris avec la prévention de la perte d'autonomie comme objectif principal, ces aménagements correspondent pour partie à ce que les professionnels de l'habitat recommandent en termes d'« adaptation » au vieillissement. Un autre point important relevé dans cet article concerne la mobilité résidentielle. Bien que l'on suppose fréquemment que les personnes âgées préfèrent rester chez elles plutôt que de déménager dans un logement plus adapté aux limitations liées à l'âge, les auteurs observent que si ces jeunes retraités ne pouvaient plus continuer à vivre dans leur logement actuel, ils n'hésiteraient pas à envisager une mobilité résidentielle afin d'emménager dans un habitat plus adapté.

Le deuxième article nous emmène outre-Atlantique pour nous présenter de manière détaillée les enjeux liés à la prolongation de la vie active des travailleurs québécois. Comme en France, l'augmentation de l'espérance de vie et la transformation démographique des populations nécessitent d'ajuster les systèmes de retraite pour parvenir à un équilibre entre les recettes et les dépenses. Afin d'éviter ou de minimiser toute perte de niveau de vie pendant la retraite, deux mesures clés sont privilégiées : l'augmentation de l'âge légal du départ à la retraite et celle du nombre d'années de cotisations nécessaires pour bénéficier d'une pension à taux plein. L'effet de celles-ci résulte mécaniquement dans la prolongation de la vie active, mais d'autres conséquences, parfois inattendues pour les travailleurs âgés, ne sont pas prises en compte. Dans le contexte québécois, **Denis Latulippe, Sylvie St-Onge, Claudia Gagné et al.** démontrent comment, dans un laps de temps très rapproché, les travailleurs âgés ont abandonné la possibilité de partir à la retraite dès l'âge de 55 ans (fin du slogan Liberté 55) : en 2014, plus de 40 % des bénéficiaires du Régime de rentes du Québec (RRQ) continuaient de travailler et plus de 20 % des prestataires âgés de 65 à 69 ans restaient actifs professionnellement. Selon les auteurs, cette prolongation de la vie active prend des formes diverses ; les travailleurs cessent leur emploi de manière progressive et en modifiant le temps, le lieu et le contenu de leur travail. À travers une étude menée auprès de responsables des ressources humaines du secteur de la finance et des assurances, les auteurs révèlent la diversité des approches : leurs actions peuvent se situer dans un continuum allant de l'absence d'intervention favorable à la rétention en emploi à des interventions au cas par cas et, finalement, à l'adoption de pratiques inclusives ou favorables à la diversité à l'égard de tout le personnel. S'appuyant sur cette étude et sur une revue de la littérature, l'article offre un résumé des pratiques de gestion favorables au maintien en emploi des travailleurs âgés.

Le troisième article nous rappelle que le vieillissement de la population dans les sociétés dites « émergentes » où les systèmes de protection sociale sont moins développés, est un enjeu majeur qui reste aujourd'hui souvent sans réponse. **Revalino Antonio de Freitas** nous expose ainsi comment l'émergence d'un discours sur le déséquilibre des fonds publics au Brésil sert de prétexte pour réduire la couverture sociale des personnes âgées. Fortement frappé ces dernières années par les crises économiques, le système de protection brésilien, bien que restrictif, joue un rôle majeur dans la lutte contre la pauvreté. Plus généralement, comme le souligne l'auteur, un système de protection sociale solide est essentiel dans les sociétés où les inégalités sont importantes.

Dans le quatrième article, **Éliane Le Dantec** aborde la question de l'aide intergénérationnelle apportée par les jeunes retraités. Du fait de l'augmentation de leur espérance de vie, ceux-ci se retrouvent de plus en plus souvent dans une situation « pivot » entre les générations ascendantes et les descendantes. Si l'entraide dans la famille s'active autour de la perte d'autonomie des parents âgés, de l'entrée dans la vie adulte et du soutien aux enfants devenus

jeunes parents, l'organisation de celle-ci se décline différemment selon les trajectoires de vie et le niveau social. L'auteur mobilise un corpus d'entretiens sur les pratiques et les représentations de 25 ménages retraités résidant dans les Pyrénées-Orientales qui aident simultanément les générations ascendantes et descendantes. Pour les ménages les plus aisés, caractérisés par un parcours de vie lié à la promotion sociale, l'aide aux proches fonctionne souvent par le biais d'une séparation géographique, mais dans un emploi du temps où l'on ne conçoit pas de renoncer aux activités pour soi. À l'inverse, pour les ménages qui n'ont pas connu d'ascension sociale et qui ont des revenus modestes, les retraités enquêtés considèrent comme *essentiel de devoir aider [leurs descendants] à accéder à la propriété de leur habitat et de contribuer directement à l'entretien de celui-ci*.

Dans la rubrique « Faits et chiffres », **Melaine Cervera, Céline Émond, Céline Jung, David Mahut et Cécile Vermot** examinent les trajectoires et la vie sociale des retraités autonomes en résidence-autonomie et habitat regroupé. En effet, certaines personnes âgées en situation de fragilité (veuvage, maladie, précarité financière, isolement social ou géographique...) peuvent être amenées à s'installer dans l'un ou l'autre de ces habitats collectifs. Ces deux types de structure sont bien distincts. L'une est un établissement médico-social régi par le code d'action sociale et des familles (article L 313- 12) qui représente bien souvent l'une des étapes résidentielles conduisant à l'Ehpad (établissements d'hébergements pour personnes âgées dépendantes), quand l'autre concerne des résidences locatives adaptées, dans des logements bâtis à l'initiative des communes, dans un environnement doté de services de proximité (pharmacie, association d'aide à domicile, centre commercial...).

Enfin, dans la rubrique « Point sur », **Vincent Cardon** démontre grâce à l'exploitation de données issues de la concaténation des fichiers des Congés Spectacles de la Caisse nationale d'assurance vieillesse et d'Audiens que l'hyperflexibilité contractuelle des intermittents du spectacle n'a pas la même influence sur toutes les variables de calcul des pensions servies par le régime général. Ainsi, l'immense majorité des intermittents liquide sa retraite à taux plein. En revanche, l'évolution de leur système d'emploi et l'augmentation de la part des revenus de transfert dans leurs revenus disponibles se traduisent par des pensions décroissantes à mesure que les générations d'entrée en jouissance se succèdent. Ils dépendent donc de plus en plus fréquemment de mécanismes visant les petites retraites comme le minimum contributif. La baisse continue des pensions de retraite s'accompagne de fortes inégalités, intergénérationnelles mais aussi interprofessionnelles – les artistes étant la catégorie la plus lourdement pénalisée – et de genre. Les intermittents du spectacle offrent, finalement, un cas privilégié d'étude de la relation emploi-retraite, et des conséquences individuelles de long terme d'une installation durable dans un régime de flexisécurité.

# Résumés

## « ANTICIPER LE GRAND ÂGE ? COMMENT LES JEUNES RETRAITÉS BABY-BOOMERS “ADAPTENT” LEUR LOGEMENT »

Fanny Auger, Vincent Caradec et Ségolène Petite, université de Lille, EA 3589,  
Centre de recherche Individus, Épreuves, Sociétés

Cet article aborde la question de l'adaptation du logement au vieillissement en élargissant la focale généralement utilisée : d'une part, il s'intéresse, aux jeunes retraités de la génération du début du baby-boom et non aux personnes très âgées confrontées à des limitations fonctionnelles ; d'autre part, plutôt que de partir d'une liste limitative d'adaptations, il considère l'ensemble des aménagements que les retraités mettent en œuvre ou envisagent d'entreprendre dans leur logement. L'objectif est de savoir dans quelle mesure ces jeunes retraités anticipent le grand âge et adaptent leur logement à leur (futur) vieillissement. Pour y répondre, des entretiens semi-directifs complétés par une visite guidée du logement ont été réalisés auprès de 47 couples de jeunes retraités propriétaires. L'analyse est organisée en trois parties. La première cherche à établir dans quelle mesure les jeunes retraités se projettent dans le grand âge et anticipent des adaptations de leur logement. La deuxième explore une logique sociale particulièrement prégnante au sein de cette génération et qui apparaît motrice dans l'« adaptation » des logements : l'aspiration au confort. En effet, les aménagements entrepris au nom du confort correspondent pour partie à ce que les professionnels de l'habitat considèrent comme des adaptations du logement. La troisième partie aborde un autre mode d'adaptation de l'habitat souvent évoqué dans les entretiens, pour le présent et pour l'avenir : la mobilité résidentielle.

**Mots-clés :** baby-boom ; retraités ; retraite ; grand âge ; logement ; adaptation ; anticipation ; aménagement

## ANTICIPATING OLD AGE? HOW BABY BOOMERS YOUNG RETIREES ARE “ADAPTING” THEIR HOUSING

This paper aims to provide a better understanding of how housing is adapted in relation to ageing. It offers a different outlook on the issue by focusing on “Baby Boomers” young retirees rather than very elderly people with functional limitations. It studies all the changes the retirees are making, or wish to make, to their houses. The aim of the study is to know to what extent young retirees are anticipating old age and adapting their home to their (forthcoming) ageing. The findings are based on a qualitative study, comprised of an interview and a guided visit of the house of 47 young retiree couples who are home owners. The paper is structured in three parts. The first part aims to examine to what extent the young retirees are planning for old age and are anticipating adaptations to their homes. The second part explores a social phenomenon which is very present in this generation: the search for comfort. An interesting point is that changes in the house made on behalf of comfort are partly similar to what professionals regard as adaptations of housing to ageing. Lastly, the third part deals with another way of adapting housing which is very present in the interviews, for now or in the future: residential mobility.

**Keywords:** baby-boom; retirement; pensioners; old age; housing; planning; projection

### « LE PROLONGEMENT DE LA VIE PROFESSIONNELLE DES QUÉBÉCOIS : UNE NÉCESSITÉ POUR LA SOCIÉTÉ, LES TRAVAILLEURS ET LES EMPLOYEURS ? »

Denis Latulippe, professeur titulaire, École d’actuariat, université Laval ;  
Sylvie St-Onge, professeure titulaire, Dpt de management, HEC Montréal ;  
Claudia Gagné, professeure agrégée, Dpt de mathématiques et de statistique, université de Montréal ; Félix Ballesteros-Leiva, chercheur-doctorant, Dpt de management, HEC Montréal, et Marie-Ève Beauchamp-Legault, étudiante au doctorat en administration, HEC Montréal

Cet article démontre d’abord l’importance sur le plan économique de prolonger la vie professionnelle des travailleurs âgés considérant la baisse anticipée de la population active au Québec. Ensuite, une analyse des comportements des travailleurs âgés québécois et canadiens montre qu’un nombre croissant d’entre eux veut travailler plus longtemps pour augmenter des revenus de retraite insuffisants, ou encore pour des raisons d’accomplissement person-

nel. S'ils optent pour une cessation plus tardive de leurs activités professionnelles, ils le font souvent de manière progressive et en modifiant le temps, le lieu et le contenu de leur travail. Finalement, une étude par entrevues auprès d'employeurs et une revue des écrits montrent que la présence de pratiques de gestion visant à favoriser le prolongement de la vie active des travailleurs varie grandement d'une organisation à l'autre. Par conséquent, les chercheurs doivent poursuivre leurs efforts pour mieux comprendre les facteurs sociétaux, organisationnels et individuels qui favorisent la prolongation de la vie professionnelle et le maintien en emploi des travailleurs âgés.

**Mots-clés:** Québec, Canada, emploi, pensions, transition travail-retraite, travailleurs âgés, ressources humaines, sécurité sociale

#### **EXTENDING THE WORKING LIVES OF OLDER QUEBEC WORKERS: A NECESSITY FOR SOCIETY, WORKERS AND EMPLOYERS?**

This paper first highlights the economic importance of prolonging the working lives of older workers considering the anticipated decline in the labor force in Quebec. An analysis of the behavior of older workers in Quebec and Canada follows, showing that a growing number want to work longer either to increase their retirement income or for reasons of personal fulfillment. If they opt for later retirement, they often do so in a progressive manner, and by changing the time, place and content of their work. Finally, an employer interview study and a literature review show that management practices to promote the extension of workers' working lives varies greatly from one organization to another. Consequently, further research is needed to better understand the societal, organizational and individual factors that promote the extension of working lives and the retention of older workers.

**Keywords:** Quebec, Canada, labor market, retirement, pensions, transition work and retirement, older workers, human resources, social security

#### **« VIEILLISSEMENT ET RETRAITE AU BRÉSIL : PERSPECTIVES »**

Revalino Antonio De Freitas, professeur de l'université fédérale de Goiás, Brésil

Depuis les années 1990, la société brésilienne vit un processus de mutation démographique et des âges. La proportion de ses personnes âgées est en nette augmentation. Pour anticiper ce phénomène, diverses initiatives politiques ont promu une large normativité, consolidée dans le statut des personnes âgées [Estatuto do Idoso] et encouragé des changements

sociaux pour faire face à de fortes inégalités sociales et à un système de protection sociale fragile. Mais cette évolution compromet les conditions de vie, le bien-être et la longévité de la plupart de ces personnes, principalement en raison des plus récentes actions gouvernementales qui ont eu pour conséquence de réduire le système de protection sociale. C'est le cas de la restriction de l'accès à des mécanismes importants de soutien aux personnes âgées, comme le Bénéfice de prestation continue (BPC), le Programme Bolsa Família (PBF) et la proposition de réforme de assurance sociale, qui augmente le temps de travail pour l'obtention de la retraite et qui met en danger les droits sociaux déjà conquis par cette génération.

**Mots-clés :** Brésil ; mutation démographique ; conditions de vie ; bénéfice de prestation continue ; Programme Bolsa Família ; retraite ; système de protection sociale

### AGEING AND RETIREMENT IN BRAZIL : PERSPECTIVES

Since the 1990s, it is in course in Brazilian society a process of demographic and ages change, with the emergence of elderly people on the whole population. This phenomenon was accompanied by several political initiatives that promoted a wide normativity consolidated in the Brazilian Statute of the Elderly (Estatuto do Idoso). Hence, this process has been promoting broad social changes that consider the severe social inequality and the present fragile system of social protection, particularly as regards the Social Security. As a result, the material living conditions, the well-being and the longevity of most people are being compromised. Mainly due to the most recent governmental actions aiming at social protection system reduction through the access restriction to important mechanisms of support for the elderly people, such as Continuous Cash Benefit (BPC), the Bolsa Família program and the proposal for a Brazilian Social Welfare Reform. These policies and practices have resulted in an increase in the working time for the granting of retirement, putting at risk the social rights conquered by this generation.

**Keywords:** Brazil; demographic transformation; continuous cash benefit programme; Bolsa Família program; social protection system

**« AIDER SIMULTANÉMENT SES ASCENDANTS ET SES DESCENDANTS :  
LES RESSORTS ET ENJEUX SOCIAUX D'UNE SITUATION EN PROGRESSION  
PARMI LES RETRAITÉS »**

Éliane Le Dantec, maître de conférences en sociologie, université de Perpignan Via Domitia (UPVD), Centre de recherche sur les sociétés et les environnements méditerranéens (Cressem)

L'allongement du temps de la vieillesse place un nombre croissant de retraités en situation d'aider à la fois leurs ascendants et leurs descendants sur une période plus ou moins longue. En fonction du degré de sécurisation socio-économique de ces derniers, cette situation combine différemment l'injonction à l'autonomie et la nécessaire dépendance qui caractérisent la famille contemporaine. Se rapportant à 13 entretiens réalisés parmi les 25 réalisés, un premier type idéal concerne des retraités dont l'ascension sociale, au moment de l'entrée dans la vie adulte, a été enclenchée par une mobilité géographique vectrice de stabilité d'emploi et de progression des revenus. Dans leur emploi du temps, l'aide accordée de concert aux ascendants et descendants ne compromet pas la pratique revendiquée d'activités pour soi. Regroupant les 12 autres entretiens, le second type a trait à des retraités dont les ascendants et surtout les descendants sont confrontés, à proximité, à des formes diverses de précarité. Pour faire face aux occupations et préoccupations qui en découlent au quotidien, ces retraités aux faibles revenus activent alors d'autres ressources matérielles et relationnelles. Ainsi, l'aide aux siens dans le temps de la retraite des personnes enquêtées – toutes issues des classes populaires – ne s'envisage et ne s'organise pas de la même manière ni avec la même latitude selon que la trajectoire sociale de la lignée familiale est ascendante ou demeure de position basse.

**Mots-clés :** temps de la retraite, transferts intrafamiliaux, solidarités publiques, relations intergénérationnelles, mobilité géographique, mobilité sociale, autonomie, dépendance

**SIMULTANEOUS SUPPORT TO ASCENDANTS AND DESCENDANTS:  
RESPONSES AND SOCIAL CHALLENGES TO A GROWING SITUATION  
AMONG RETIREES**

Increasing longevity places a growing number of retirees in a situation whereby they support their ascendants and descendants simultaneously for short to long periods of time. This situation differs according to the socio-economic position of individuals, combining the norms of independence and the response to a loss of independence that are inherent in contemporary families. Using data from a corpus of 25 interviews, a first group (13) identified concerns retirees for whom upward social mobility at the

moment of entry into adult life coincided with geographical mobility, stable employment and increasing incomes. For these persons, the support given to ascendants and descendants does not interfere with other activities. The second group (12) is characterised by ascendants, and especially descendants, who are faced with various forms of precariousness. In order to meet daily challenges, these retirees on low incomes activate other forms of material and relational support. Among individuals from lower social groups, support is not organised in the same way and there are more constraints than for individuals who have experienced upward social mobility.

**Keywords :** retirement, intra-familial transfers, public solidarity, intergenerational relations, geographical mobility, social mobility, autonomy, old-age dependency

## Point sur

### « DE L'EMPLOI ATYPIQUE À LA RETRAITE DU RÉGIME GÉNÉRAL : LES RETRAITES DES SALARIÉS INTERMITTENTS DU SPECTACLE »

Vincent Cardon, maître de conférences à l'université de Picardie Jules-Verne, membre du Curapp-ESS, chercheur associé au Cespra (EHES-ENRS) et au Lisis (CNRS, ESIEE Paris, Inra, Upem)

Quelle est l'incidence, du point de vue de la retraite, d'une installation durable dans un statut d'emploi flexible? L'exploitation de données issues de la fusion des fichiers des congés spectacles, de la Caisse nationale d'assurance vieillesse (Cnav) et d'Audiens permet de montrer que l'hyperflexibilité contractuelle des intermittents du spectacle n'a pas la même influence sur toutes les variables de calcul des pensions servies par le régime général. Ainsi, l'immense majorité des intermittents liquide sa retraite à taux plein. En revanche, les évolutions de leur marché du travail et l'augmentation de la part des revenus de transfert dans les revenus disponibles de ces salariés atypiques se traduisent par des pensions décroissantes, et par l'augmentation de la part du minimum contributif dans leur montant. La baisse continue des pensions de retraite s'accompagne de fortes inégalités, intergénérationnelles, de genre, mais aussi interprofessionnelles – les artistes ayant les retraites les plus faibles. Les intermittents du spectacle offrent un cas privilégié d'étude de la relation emploi-retraite, et des conséquences individuelles de long terme d'une installation durable dans un régime de flexisécurité.

# Sommaire exhaustif

## Avant-propos

Jim Ogg (rédacteur en chef de *Retraite et société*)

## Partie scientifique

---

### ● **Anticiper le grand âge? Comment les jeunes retraités baby-boomers « adaptent » leur logement**

Fanny Auger, Vincent Caradec et Ségolène Petite (université de Lille, EA 3589, Centre de recherche Individus, Épreuves, Sociétés)

### ● **Le prolongement de la vie professionnelle des Québécois: une nécessité pour la société, les travailleurs et les employeurs?**

Denis Latulippe (professeur titulaire, École d'actuariat, université Laval), Sylvie St-Onge (professeure titulaire, Dpt de management, HEC Montréal), Claudia Gagné (professeure agrégée, Dpt de mathématiques et de statistique, université de Montréal), Félix Ballesteros-Leiva (chercheur post-doctorant, Dpt de management, HEC Montréal) et Marie-Ève Beauchamp-Legault (étudiante au doctorat en administration, HEC Montréal)

### ● **Vieillesse et retraite au Brésil: perspectives**

Revalino Antonio De Freitas (professeur de l'université fédérale de Goiás, Brésil)

● **Aider simultanément ses ascendants et ses descendants : les ressorts et enjeux sociaux d'une situation en progression parmi les retraités**

Éliane Le Dantec (maître de conférences en sociologie, université de Perpignan Via Domitia [UPVD]), Centre de recherche sur les sociétés et les environnements méditerranéens [Cresem])

## Partie informative

---

● **Faits et chiffres**

**Trajectoire et vie sociale des retraités autonomes en résidence-autonomie et habitat regroupé**

Melaine Cervera, Céline Émond, Céline Jung, David Mahut et Cécile Vermot (Association de promotion des expérimentations sociales [Apex], collectif de recherche en sciences sociales)

**Point sur**

**De l'emploi atypique à la retraite du régime général: les retraites des salariés intermittents du spectacle**

Vincent Cardon (maître de conférences à l'université de Picardie Jules-Verne, membre du Curapp-ESS, chercheur associé au Cespra [EHESS-CNRS] et au Lisis [CNRS, ESIEE Paris, Inra, Upem])

**Notes de lecture - Analyses critiques**

- > *Les bonnes figures de la vieillesse* (Marion Repetti)
- > *Oublier des choses. Ce que vivent les malades d'Alzheimer* (Baptiste Brossard)
- > *Le projet de vie personnalisé des personnes âgées. Enjeux et méthodes* (Richard Vercauteren, Bernard Hervy, Jean-Luc Schaff)

● **Notes de lecture – Parutions**



# retraite et Société



**ACHETER UN ARTICLE EN LIGNE SUR LE SITE DE CAIRN**

<https://www.cairn.info/>



**ACHETER UN NUMÉRO**

- bon de commande en ligne ou papier  
<http://www.statistiques-recherches.cnav.fr/Publications/Retraite-et-societe-nouveau-numero/>
- sur papier libre ou en remplissant le bon de commande à retourner à l'adresse suivante :  
CNAV - Service 635 Éditions scientifiques  
110 avenue de Flandre - 75951 Paris CEDEX 19



**PRIX DE LA REVUE**

- n° 1 à 33 = indisponibles à la vente
- n° 34 à 41 = 16 €
- n° 42 à 44 = 16,50 €
- n° 45 à 59 = 19 €
- n° 60 et suivants = 16,90 €



**INFORMATION/RENSEIGNEMENT**

[retraiteetsociete@cnav.fr](mailto:retraiteetsociete@cnav.fr)

01 55 45 52 87 (service Éditions scientifiques)

[statistiques-recherches.cnav.fr/Publications/Retraite-et-societe-nouveau-numero/](http://statistiques-recherches.cnav.fr/Publications/Retraite-et-societe-nouveau-numero/)

Pour toute information, n'hésitez pas à nous contacter :  
[retraiteetsociete@cnav.fr](mailto:retraiteetsociete@cnav.fr)